



HENRY II.

DIT LE BOITEUX,
Empereur d'Occident.

*Chaste, saint, valeureux prudent & debonaire :
Pour ces rares vertus ie parvins à l'Estat,
Où bië qu'en gouvernât quelqu'ü me füt cõtraire
Ie me sceus maintenir avec beaucoup d'éclat.*

1002.
Palmer
Sigebert.
Blond.
Platine.

HENRY Duc de Baviere, fut le premier des Empereurs d'Allemagne, qui parvint à l'Empire par son merite; c'est à dire qui fut le premier élu Cesar par les Electeurs nommez cy-devant dans la vie d'Othon IV. duquel il estoit cousin, & petit fils du Duc de Baviere, frere d'Othon II. sur-nommé le Grand. Il eut guerre contre Robert, fils de Hugues Capet Roy de France, avec qui il fit la paix, après l'avoir vaincu en bataille rangée. Depuis il fut trouver Boleslaus, qui s'estoit

CXXXVI. EMPEREUR. 141

joint avec les Esclavons, Polonois & Moraves, pour luy faire la guerre, sur lequel ayant remporté deux victoires, il le contraignit à luy demander la paix, qu'il luy accorda, moyennant des conditions fort avantageuses à l'Empire. Ayant mis fin à cette guerre, il s'employa à faire bâtir des Eglises, prenant grand soin qu'elles fussent gouvernées par de bons Pasteurs. N'ayant point encore eu de femme, & n'ayant aucune envie de se marier, il ne laissa pas d'épouser (pour complaire aux Seigneurs de la Cour) Cunegonde, Princesse fort modeste & devote, avec laquelle il fit vœu de chasteté moyennant son consentement. Mais bien que cette Princesse ait gardé inviolablement son vœu pendant sa vie, le Diable qui n'a autre employ que de détruire ce qu'il y a de plus saint, luy suscita des ennemis assez effrontez pour l'accuser d'adultere, dequoy cette chaste Princesse voulant se justifier, elle marcha nuds pieds sur une plaque de fer ardante sans se brûler; ce qui nous fait voir que Dieu pour délivrer l'in-

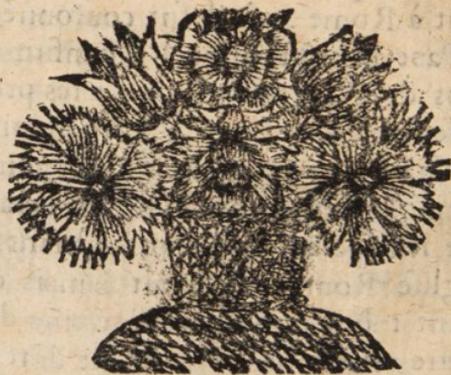
nocent de l'oppression n'épargne point les miracles, & le fortifie de graces toutes particulieres. Il avoit une sœur nommée Gisele, qui au rapport des Historiens contemporains, estoit la plus belle fille de son siècle, de laquelle Estienne Duc de Hongrie estant devenu amoureux, la luy demanda en mariage : Mais il ne voulut point la luy accorder, qu'il n'eût auparavant embrassé la foy Chrestienne, & receu le Baptisme, qui luy donna tant de forces pour pratiquer la vertu, qu'après sa mort il fut mis au nombre des Saints. Henry en luy donnant sa sœur, luy donna aussi le titre de Roy, érigeant la Hongrie en Royaume, dont Estienne fut par ce moyen le premier Roy. Henry avoit déjà passé dix ans tant en paix qu'en guerre, lors qu'il fut contraint de mener une grande armée en Italie, sur ce qu'il apprit que les Italiens s'estant revoltés, reconnoissoient Hardouin pour Empereur, qu'ils avoient élu à Milan. Il y fut donc, & remporta deux grandes victoires sur cet Empereur supposé, le

quel fut tué dans le second combat qu'il luy livra. Ce fut dans ce rencontre qu'il acquit le surnom de Boiteux; car s'estant dans le fort de la meslée éloigné de ses gardes, il fut pris par ses ennemis, qui ne le connoissant pas le mirent dans un clos avec les autres prisonniers, dont ayant escaladé les murailles, il se sauva: toutefois il ne put si bien sauter, qu'en sautant il ne se démît la cuisse, dont il demeura boiteux. Ayant depuis chassé les Sarrazins de la Calabte, il en donna la garde aux Normans, à cause qu'ils l'avoient bien defendu depuis qu'ils l'avoient pris sur les Grecs. Ensuite il vint à Rome, où il fut couronné par le Pape Benoist, auquel il confirma les dons de Charlemagne & de ses predecesseurs. Vn jour qu'il entendoit la Messe, voyant que l'on n'y disoit point le Symbole de Nice, nonobstant la raison que le Pape luy en apporta, disant que l'Eglise Romaine n'avoit iamais erré, ayant toujous suiuy la doctrine de S. Pierre, il le pria qu'il fût dit dorénavant; ce que le Pape luy accorda. Enfin se voyant à l'article de la mort, il

fit assembler les Electeurs , & après leur avoir conseillé d'élire Conrad en sa place pour le repos public , il leur presenta son Espouse Cunegonde , & dit : *Recevez la vierge que vous m'avez donnée en mariage , ie vous la rends vierge.* Apres cette sainte declaration il mourut , le 13. Juillet , ayant gouverné vingt. deux ans , cinq mois , & dix-huit iours , l'an 1024. Il fut enterré à Bamberg , & fut mis avec sa femme (après sa mort) au nombre des Saints. Sa devise fut telle :

Ne quid nimis.

Ne faites rien de trop.



CONRAD